

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Le Jardin De Hollande planté & garni de Fleurs, De Fruits,
Et D'Orangeries**

Du Vivier, Jean

Leide, 1714

Chapitre XIV

[urn:nbn:de:bsz:31-333070](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333070)

CHAPITRE XIV.

Des Cerisiers, des Guigniers, & des Griotiers.

Les Cerisiers sont pour la plûpart de la même nature ou qualité que les Pruniers. On ne taille pas beaucoup quelques uns de ces Cerisiers; au contraire on coupe à d'autres toutes les années vers le milieu les nouveaux jets qu'ils poussent en haut, afin qu'ils ne viennent pas à croître trop depouillez par en-bas & sans aucun bouton à fleur en haut; ce que l'on apperçoit principalement dans les Cerisiers Muscadelles de Prague, &c. & que l'on peut aussi prévenir en coupant (ainsi qu'il a été dit) tous les ans les cimes à demi, & de cette maniere on peut les avoir chargez de cerises depuis le bas jusqu'au haut & dans le milieu pendant vingt ans & même plus. Cependant pour leur faire porter plus de fruit, greffez les ou entez les en perche ou en écusson sur des Cerisiers de souche ou sur des rejettons de Cerisier, & alors ils ne sont pas si sauvages, & portent de plus gros fruits & en plus grande abondance, que quand ils sont entez sur des Guigniers ou sur des troncs venus de pepins. Pour en avoir plutôt qu'à l'ordinaire, on les met aussi

con-

contre des cloisons & des murailles, afin d'être avancées par la chaleur, sur-tout les Cerifes Muscadelles de Prague, ou les Cerifes de Mai hâtives, tant les simples que les doubles.

On plante ordinairement les Griotiers du côté du Nord, ou dans des endroits où d'autres Arbres fruitiers ne voudroient point venir à cause du peu de soleil qu'ils auroient, ou ne pourroient porter leur fruit à maturité.

Leurs jeunes branches ne doivent pas être trop taillées, d'autant qu'ils portent du fruit sur ces jeunes branches; ou il faudroit le faire pour les renouveler & pour faire un jeune Arbre d'un vieux.

Il ya de certains Cerifiers qu'on fait venir par le moyen des rejettons de Cerifier, ou des Cerifiers de fouche; mais on fiche communément en terre leurs noyaux, sur-tout des Guigniers, & on s'en sert en quantité & tous les jours; parce que sur ces troncs qui viennent de noyau on peut greffer ou enter en écusson ou en perche toutes sortes de Cerifiers.

Pour donner occasion à un chacun de faire des recherches plus particulieres sur l'art de cultiver les Arbres & de tâcher à l'avancer, il ne sera peut-être pas hors de propos de rapporter en ce lieu ce que le Curieux, dont nous avons déjà parlé, a fait voir dans les beaux

beaux fruits de son jardin à Amsterdam ; pour pouvoir élever la plûpart des Arbres fruitiers en pyramide.

Prenez, dit-il, un pied de Pommier, ou de Cerisier, ou de Guignier ; coupez le fort près de terre, & greffez le, ou entez le en écussion ou en perche, comme il faut ; les entes &c. ayant fait leur cru, il faut bien prendre garde qu'aucun de leurs boutons ne se rompe. L'année après avoir greffé ou enté en perche ou en écussion vôtre Arbre, il faut couper dans le temps qu'on taille les Arbres en Fevrier ou au commencement de Mars celle de vos entes, qui a poussé le moins de bois ; & l'autre, que l'on veut élever pour la mettre en pyramide, doit être coupée si courte tout autour avec un couteau, qu'il n'y reste que deux ou trois petits yeux ou germes de boutons, qui sont aux petites branches fort près du tronc. On doit extrêmement prendre garde à ceci, puisque de ces mêmes petits yeux (inconnus à la plûpart des Jardiniers) on a à attendre pour le sûr des fruits l'année suivante ; au lieu que, si on ne coupe pas ces petites branches, (comme on ne le fait pas la plûpart du temps) ces petits yeux ou germes de boutons, qui sont fort près du tronc, viennent à mourir, par le suc abondant que les autres boutons tirent à eux ; ce qui est en-

encore la cause, que les Arbres demettent long temps avant que d'être en état de porter du fruit.

Mais sur toutes choses il faut prendre tout le soin imaginable pour ne pas endommager ni gâter la cime ou l'extrémité du jet qui poussé droit en haut, mais qu'il demeure dans tout son entier, afin qu'on le puisse faire monter à plaisir & à souhait; autrement, au lieu d'une branche droite & haute, il pousseroit quantité de branches à côté, & par-là un Curieux ne scauroit réussir dans son dessein de deux ou trois ans pour le moins.

Ceci doit être fait ainsi d'année en année, & l'Arbre doit être émondé de la sorte, jusqu'à ce qu'il ait monté à la hauteur convenable ou requise; auquel temps il ne faudra couper que la cime. On peut même faire des pyramides de vieux Arbres.

On coupe en Février, dans le temps d'émonder les Arbres, toutes les branches de l'Arbre, tellement qu'il n'y reste que le tronc seul; ensuite il faut racler, avec un couteau ou quelque autre instrument qui ne soit pas trop tranchant, la peau dure, qui est par-dessus l'écorce de l'Arbre, tout autour du tronc de bas en haut; jusqu'à ce qu'on voye que l'écorce brune, qui est par

274 *Maniere de cultiver les Arbres*

deffous & qui est tendre , paroiffe ; il faut prendre garde de ne point endommager cette écorce , car par-là on pourroit offenser les endroits d'où les boutons doivent sortir.

Cela étant mis en œuvre de cette maniere , l'Arbre donnera dans cette année des jets depuis le bas jusqu'au haut , & même dans tous les endroits , où il y a eu autrefois des feuilles quand il pouffoit d'abord , lesquels doivent être coupez l'année suivante fort près du tronc , tout comme il vient d'être dit. Mais il est bon de sçavoir , que les endroits , où l'on a coupé de grosses branches , & où l'Arbre a boutonné , doivent être couverts de terre grasse , ou de cire à enter , ou du fusdit onguent.

Les petites pyramides , que l'on fait de Pommiers , doivent être entées sur des Pommiers de Paradis.

Les Poiriers , dont on veut faire de grandes pyramides , doivent être entez sur des Poiriers sauvages.

Il faut faire de la même maniere pour de petites pyramides sur des Coignassiers & autres Arbres.

On doit suivre la même methode par rapport aux Abricotiers ; c'est-à-dire , qu'il faut les greffer , ou plutôt les enter en perche ou en écussion sur des Pruniers : & les

Ceri-

Cerifiers doivent être greffez ou entez en perche &c. sur des troncs de Cerifiers.

Les Pêchers ne sont pas si propres pour cela, parce que plus on les taille, plus ils poussent de gros jets; leur fruit cependant est souvent de meilleur goût que celui des Pêchers qui sont contre une haye; dans les endroits où ils meurissent plus tard de quelques semaines, ils fleurissent aussi plus tard lorsqu'ils sont en plein air. Mais ceci se peut aussi pratiquer par rapport aux Pruniers.

CHAPITRE XV.

Des Amandiers.

On plante cet Arbre dans ces pays (Hollande) pour la beauté & l'agrément de ses fleurs, & non pas tant pour son fruit, comme n'étant d'aucune ou de peu d'utilité dans ce pays. On dit, qu'un Amandier d'amandes douces étant planté n'en produit que d'ameres, mais qu'étant souvent replanté, ses amandes redeviennent douces; on ne sçauroit dire au vrai ce qu'il en est. Ils fleurissent de fort bonne heure, & ils donnent des fleurs très agréables & en quantité; ils veulent être dans des lieux exposez au soleil & dans un terroir sec & même pierreux;